

Lyon, le 13 mars 1997

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes particulièrement heureuses de vous faire parvenir le dossier de presse de notre manifestation pédagogique :

---


**ESPACE  
JEUNES ECRITURES**

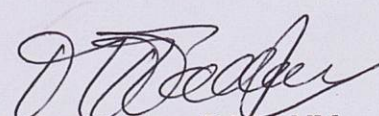
---

qui se déroulera du 7 au 12 avril 1997

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons lors de ces représentations au Théâtre des Célestins.

Très cordialement vôtre.

  
**Françoise REY**  
Attachée de Presse

  
**Marie-Françoise PALLUY**  
Chargée des Relations avec les  
Etablissements Scolaires et Universitaires

---

# ESPACE JEUNES ECRITURES

---

## SOMMAIRE :

- *L'Espace Jeunes Écritures*
- *D'une saison à l'autre...*
- *D'un texte à l'autre...*
- *D'un groupe à l'autre...*
- *"Le Rouge, maître céans"*
- *"Une expérience formidable"*
- *"La démission du souffleur"*
- *"Une bouffée d'oxygène"*
- *Liste des partenaires*
- *Calendrier des représentations*

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON  
DU 7 AU 12 AVRIL 1997**

---

# ESPACE JEUNES ECRITURES

---

- Voir les personnages des tableaux du Foyer du Public sortir de leur cadre et dialoguer avec Molière...
- Entendre des costumes se souvenir de leur vie passée...
- Faire sortir le souffleur de son trou...
- Retrouver les membres du G7 sur une autre scène...
- Donner voix à ceux que les feux de la rampe n'éclairent jamais...

\* \* \* \* \*

**Ces "coups de théâtre", les Célestins vont les réaliser à travers des écrits imaginaires librement inventés et interprétés par des classes de collèges et lycées.**

**De l'Atrium au Foyer des Artistes, laissez vous guider, de texte en texte, et découvrez un parcours ludique, original et surprenant.**

\* \* \* \* \*

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON  
DU 7 AU 12 AVRIL 1997**

Entrée : 25 francs

## L'ESPACE JEUNES ÉCRITURES

Depuis plus de cinq ans, les Célestins mènent sans relâche et avec passion des actions pédagogiques dont bénéficient tous les publics scolaires. Nous imaginons, créons et innovons des manifestations qui, sous des formes diverses, viennent d'un même désir : transmettre aux jeunes notre amour du Théâtre, pour qu'à leur tour ils soient "portés" par la passion qui nous anime.

Chaque manifestation se dessine à la lumière des expériences pédagogiques qui l'ont précédée, chacune porte en elle les ferments de la nouvelle forme à trouver.

Ainsi des *Ateliers Pédagogiques* est né l'*Espace Lycéen*, de la *rencontre autour des Arts* proposée en mai 1995, vint le projet d'une exposition de travaux d'élèves présentés lors des *Portes Ouvertes*. Et cette exposition, qui a permis au grand public de découvrir et d'apprécier des textes écrits par des élèves, nous a conduit à concevoir un nouveau projet.

En créant un **Espace Jeunes "Écritures"**, nous souhaitons encourager des jeunes à se laisser prendre au jeu de l'écriture. Autour du Théâtre et de tout ce qui fait sa richesse, – son histoire, ses mystères, son public, ses auteurs et ses acteurs,... – nous les invitons à écrire librement, sur tous les tons, sur tous les modes, en prose, en vers, en rimes et en répliques...

Avec eux, nous imaginerons une mise en espace dans les lieux du théâtre, et nous inviterons le public à venir entendre les textes de ces tous jeunes auteurs.

Jean-Paul LUCET

## D'UNE SAISON À L'AUTRE...

Fidèle à sa mission d'ouverture envers les milieux scolaires, le Théâtre des Célestins cette année encore se transforme, pour quelques jours en une plateforme d'expression et de rencontres avec sa nouvelle manifestation : **l'Espace Jeunes Écritures**.

Fruit de la saison dernière, ce projet s'est élaboré à partir des *Portes Ouvertes* d'avril 1996 et s'est inspiré du *Parcours Marivaux*. Parmi les travaux d'élèves exposés au cours des journées *Portes Ouvertes*, les visiteurs furent particulièrement intéressés par des textes rédigés en hommage aux métiers techniques de la scène.

Ces recueils de poèmes témoignaient de l'impact du Théâtre sur leur sensibilité et leur faculté d'imagination. Il apparut alors évident qu'une telle expérience devait être reprise et développée et faire l'objet de la manifestation de la saison 97 : un espace pédagogique autour de l'écriture.

Et c'est ainsi qu'invitées à entrer en contact direct avec le monde du Théâtre – grâce à la découverte de mises en scène ou à des rencontres avec artistes et techniciens – des classes de collège et lycée se sont laissé tentées par notre proposition : transmettre, par l'écriture, leurs propres perceptions de l'univers théâtral.

**Dix-huit** groupes se sont engagés à partager cette aventure. L'aboutissement de ce travail compose un choix de textes riches et variés que les jeunes auteurs feront eux-mêmes entendre au public sous une forme inhabituelle, puisqu'il sera invité à se déplacer au cours des représentations.

Reprenant l'idée du *Parcours Marivaux* imaginé par la Compagnie des Trois Huit en novembre dernier lors de la création du "*Jeu de l'amour et du hasard*", l'écoute des textes se fera par étapes successives en différents lieux du Théâtre, et ainsi les spectateurs pourront "*cheminer*" d'un récit à un autre.

## D'UN TEXTE À L'AUTRE...

Pour que l'**Espace Jeunes Écritures** reflète toutes les approches possibles du Théâtre, et se fasse l'écho de la richesse des sensibilités, le Théâtre des Célestins a souhaité donner "Carte blanche" aux élèves, leur imposant uniquement la longueur des textes (limitée à une production orale de 10 minutes).

Les idées n'ont pas manqué, et ainsi d'un groupe à l'autre, les thèmes varient, les styles diffèrent, le ton change. Libres de toute contrainte, les élèves ont fait preuve d'une curiosité et d'une créativité étonnantes.

Des élèves se sont plus à inventer des contes, à composer des saynètes, certains ont choisi la forme épistolaire ou la technique du reportage. D'autres ont préféré s'imprégner d'un ton poétique – celui de Prévert ou Queneau – ou suivre la trame d'une chanson, donnant là encore une touche toute personnelle à leur écriture.

D'un conte à un reportage, d'un monologue à une interview, le Théâtre est ainsi "*revisité*", raconté, exalté, ses mystères percés ou ses limites dépassées. Par le simple désir et l'imagination de ces jeunes auteurs, un nuage de neige carbonique retracera son parcours entre cour et jardin, des costumes reprendront vie, évoquant leurs souvenirs d'une dernière, des personnages de Molière improviseront des répliques inattendues, des techniciens interpellent le public...

Cette incursion dans le monde du Théâtre faite sous tous ses "*angles*" portait en elle l'idée de représentations en plusieurs "*points de vue*".... D'où le choix d'un parcours : le public sera invité à entendre les textes là où d'ordinaire le spectacle n'a pas lieu : Atrium, Foyer du Public, Bar du Public, Foyer des Artistes...

À chacune de ces étapes, le public, scindé en petits groupes prendra connaissance de nouveaux textes, qui selon le thème et les effets recherchés, seront dits, lus ou joués mais aussi animés par l'utilisation d'un simple accessoire ou d'un projecteur.

## D'UN GROUPE À L'AUTRE...

À l'image de nos manifestations pédagogiques précédentes, l'**Espace Jeunes Ecritures** a été ouvert à toute classe de collège et lycée de Lyon et du département, tentée par cette nouvelle aventure. En accueillant des élèves d'horizons très divers, le Théâtre des Célestins a souhaité que cet **Espace Jeunes Ecritures** se présente comme un miroir qui réfléchisse toutes les manières possibles d'explorer le théâtre.

Partenaires de l'*Espace Lycéen* ou des *Portes Ouvertes* proposés au cours des saisons passées, spectateurs assidus ou tout nouveaux "*amateurs*" de spectacles vivants, les groupes d'écriture ont approché et perçu l'univers théâtral de façons très diverses.

De la toute première découverte d'une mise en scène à la pratique régulière d'ateliers de théâtre, de l'engagement collectif d'une classe à la constitution ponctuelle d'un groupe en vue de cette manifestation, plusieurs cas de figure se sont présentés.

Scolarisés en zones sensibles (Collèges Schoelcher, Pasteur, Valdo) ou dans de "*grands*" lycées lyonnais (lycée Herriot), élèves de 6ème, seconde ou de Bac professionnel, les dix-huit partenaires ont produit des textes qui révèlent à chaque fois une nouvelle facette du théâtre, et qui, selon la maturité, les centres d'intérêt ou les connaissances, restituent la sensibilité propre à chacun. Les groupes peu familiers de l'univers théâtral ont repris les connaissances acquises au cours d'une visite pour les retranscrire avec humour ou fantaisie. Ceux qui en perçaient déjà les mystères ont laissé une part plus grande à l'initiative littéraire.

Ainsi, avec quatre groupes très différents qui se partagent chaque jour l'espace et la parole, les représentations auront toutes un caractère unique.

.../...

Quels qu'en soient le ton ou la forme, les textes portent tous la marque d'un même enthousiasme. Plus qu'un résultat final de l'écriture, l'impact de cette manifestation sur les jeunes se mesurera au cheminement intellectuel, personnel, et collectif qu'ils ont pu effectuer.

Le travail, conduit dans le cadre des heures de cours, tire un bénéfice tout particulier de cette manifestation. Les professeurs ont pour la plupart intégré ce thème du théâtre dans un apprentissage déjà amorcé en classe, proposant par exemple, d'imaginer un conte, si cette forme littéraire était au coeur d'une séquence pédagogique. Une classe de seconde aura tout d'abord étudié des poèmes de Jacottet et Saint John Perse avant de réaliser une composition collective qui fasse entendre la voix de ces deux poètes en même temps que la leur.

Le travail effectué en vue des représentations d'avril s'est ainsi découpé en plusieurs phases : collecte d'information sur le théâtre, recherche d'un thème précis, exploration et étude de formes littéraires, enfin composition des textes. Dernière étape de cette progression pédagogique : ateliers d'expression orale confiés à Nicole MOUTON, comédienne professionnelle.

Du premier contact avec les Célestins dès novembre au jour de leur représentation, les élèves ont ainsi été guidés et soutenus dans leur projet. Entre le point de départ – explorer le Théâtre sous tous ses angles – et le point d'arrivée – trouver *"les mots pour le dire"* – le parcours aura produit une véritable synergie, donnant à ceux qui l'ont entrepris – élèves et professeurs – un élan nouveau.

**L'Espace Jeunes Écritures** sera pour le public, ce qu'il est pour chacun des dix-huit groupes partenaires : joie de la découverte, source de plaisir et de formation.

## LE ROUGE, MAÎTRE CÉANS

De 1877 à 1881, souvent, de longues langues de feu, rouges, brûlantes, ont coloré le ciel nocturne d'un carmin nuancé. A chaque fois, le théâtre fut reconstruit. Pourtant, inexorablement, le Feu, locataire des Célestins, payant largement sa pension, mettait fin au spectacle bien avant le rideau. Toujours, le Rouge reprenait possession des lieux : rouges les flammes, rouge le corsage des dames, rouge le sang des blessés, rouge le visage des gens paniqués. Et dans ces nuances écarlates, la soie, la dentelle et le lin, virevoltaient, couraient, échappant ou non à la Chaleur, amante indétrônée du Rouge, femme du Feu.

Preuve incontestable de la magie du Théâtre, pour chaque réouverture, les gens revenaient s'asseoir au parterre, à la corbeille ou au paradis, savouraient la pièce qui leur était jouée et, trop souvent, fuyaient en laissant sacs, lous et bijoux mais en sauvant du Rouge leur vie chérie. Le scénario fut répétitif jusqu'à ce que le Feu soit délogé pour laisser place à l'électricité. Et Rouge et Chaleur malsaine avec lui durent abdiquer.

Mais, comme si personne ne voulait oublier, comme si Rouge et Théâtre étaient étroitement liés, de velours incarnats les Célestins furent voilés. Le Rouge est incontestablement maître céans : rouges les chaises sur lesquelles vous vous asseyez, rouge la moquette sur laquelle vous marchez, rouges les murs que vous longez, rouge le rebord de la fenêtre sur lequel vous appuyez. Et que cachent les peintures et tentures vermeilles ? Du ciment et de l'acier que Feu et Chaleur ne pourront brûler.

**Stéphane CARUANA**  
Élève en classe de Troisième – Collège La Perrière

## UNE EXPÉRIENCE FORMIDABLE

Cette expérience formidable nous a permis d'une part de mieux découvrir le Théâtre des Célestins et les personnes qui y travaillent, et d'autre part de nous exprimer à travers les textes que nous présenterons.

Nous avons visité une première fois le théâtre : nous y avons découvert les coulisses et les personnes qui nous ont guidés nous ont dévoilé des aspects de l'histoire et des techniques mal connus du grand public. Nous y sommes retournés pour demander aux machinistes des renseignements plus approfondis. Comme nous voulions connaître les bruits des coulisses pendant un spectacle, certains d'entre-nous ont pu assister à une représentation depuis les coulisses et les cintres et y enregistrer une bande-son. Cette recherche de renseignements nous a permis de découvrir des aspects inconnus des Célestins, leur histoire, et les hommes qui y travaillent : j'ai particulièrement été impressionnée par l'immense passion de ces gens de l'ombre pour leur métier, et par leur envie de la faire partager aux jeunes. Pour les comédiens en herbe que nous sommes, discuter avec ces professionnels et pénétrer dans les coulisses d'un "vrai" spectacle ont été des expériences très enrichissantes qui ont sans doute modifié notre regard de spectateur et notre attitude de jeune comédien amateur.

Chacun de nous a alors rédigé, s'inspirant des *"Exercices de style"* de QUENEAU, un texte que nous avons corrigé ensemble. Ensuite, nous avons commencé à jouer, aidés dans notre tâche par la visite d'une comédienne, Nicole MOUTON, et de deux machinistes qui ont vérifié la vraisemblance des textes. Cette présence d'un premier public, appartenant au milieu théâtral, nous a motivés pour continuer à mettre les derniers détails au point.

Ce travail d'écriture, favorisé par la très grande liberté qui nous a été laissée, nous a permis d'exprimer ce que nous avons retenu de nos visites au théâtre. De plus, jouer dans ce lieu si chargé d'histoire sera une fantastique occasion de communiquer nos idées, et, pour nous, une chance autant qu'une joie.

Je crois que cette expérience constitue un enrichissement personnel pour des jeunes intéressés par le théâtre. En nous permettant d'entrevoir le monde caché de *"l'autre côté du rideau"*, elle nous a rapprochés du théâtre et nous y a attachés. Je pense enfin que cet espace de parole donné aux jeunes, pour les aider à faire connaître leur regard sur le théâtre, est une action très positive et enrichissante pour tous, qu'il serait intéressant de poursuivre.

**Muriel CHETAILE**  
Élève en classe de Première – Lycée Brossolette

## LA DÉMISSION DU SOUFFLEUR

Je suis une voix sans corps. Moi, terré sous la scène  
Et mon âme se perd en chuchotements aphones  
Alors que tout là haut, on égorge et on aime.

Tandis que les acteurs brillent par leurs monologues  
Impérieux, pathétiques, amoureux ou tragiques  
Moi, je ne suis rien, du rappel au prologue  
Etre inférieur, haï, banni dans les sous sols.

Mais si soudain la nymphe, ou ce grand général  
Venaient bientôt à perdre le fil de leurs pensées.  
Cherchant un escabeau pour leurs vers bancals  
N'entendaient aucun son auquel se raccrocher ?

Le souffleur ? Envolé, avec sa voix sans timbre.  
Lui qui apparaissait une fois la salle vidée  
Ce drôle, l'homme sans visage, qui connaissait les rôles  
Et les intonations de tous les personnages.

J'ai laissé les artistes, sous les feux de la rampe  
Jouer leur rôle sur la piste, seuls avec leur mémoire  
Qu'ils s'accommodent un peu de leurs peurs, de leurs crampes  
Qu'ils apprennent à combattre les oublis, les trous noirs.  
Pour un soir.

... Maintenant suppliez le souffleur de rester !  
Et puis appelez le votre dernier recours  
Ou il quittera la scène par la sortie de secours.  
De mes avertissements, ceci est le dernier...

**Clémence PETIT PERROT**  
Élève en classe de Première – Lycée Herriot

## UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE

Cette expérience avec une classe de sixième dite "d'accueil" est pour moi une sorte de bouffée d'oxygène !

(...) Sur le plan purement pédagogique, c'est la possibilité de permettre à des enfants d'accéder au théâtre autrement que par l'approche des textes dramatiques traditionnels. La découverte concrète du "*lieu - théâtre*" à travers le spectacle "*Là-haut*", lors de la visite ensuite, enfin au moment des répétitions, tout a suscité l'enthousiasme et l'intérêt des élèves. Il est plus facile ensuite d'aborder une pièce de MOLIERE ou de ROSTAND dans la classe !

La gageure était de les faire écrire, eux qui ont du mal à rédiger vingt lignes lors du test d'évaluation à l'entrée en sixième ! Cela a été long et laborieux. Si tous ont écrit une ou deux phrases, l'essentiel du travail a été effectué par un groupe de cinq ou six très motivés. Deux en particulier très actifs, ont produit des textes personnels sans que je ne demande rien. L'un d'eux peut être considéré comme "a-scolaire" pour l'enseignement traditionnel et je peux dire qu'il s'est révélé. Il continue d'ailleurs à nous surprendre dans le jeu de scène !

Notre surprise a été encore plus grande lors des répétitions lorsque tous les enfants sans exception ont demandé à jouer : même Carole, la petite Centrafricaine qui nous répondait d'un signe de tête en début d'année, même Linda qui laisse le silence s'installer pendant plusieurs minutes avant de murmurer une réponse incompréhensible, même Armand qui ne réussit habituellement pas en classe à assembler trois mots sans bégayer et tous les autres qui ne réussissent pas à fixer leur attention pendant une heure !

Tous ceux-là le jour de la première répétition ont travaillé de 8 h 45 à 12 h sans interruption Et ils poursuivent... sans rechigner. N'est-ce pas une réussite ? Même si notre production demeure modeste, je considère que nous avons réussi notre engagement.

Un grand merci à toute l'équipe des Célestins qui nous a permis de participer à cette aventure.

**Mme Christine GUILLET**  
Professeur de Français au Collège Lassagne